

AP, ECJS, Enseignement d'Exploration, HIDA, TPE ... et histoire géographique : qui suis-je ?

Petite devinette : à l'aide d'un extrait de mon emploi du temps (qui ne peut se lire s'il n'est pas accompagné d'un lexique), devinez quelle matière j'enseigne ...

9h-10h EE en demi-groupe

10h-11h deuxième demi-groupe d'EE

11h-12h cours d'histoire géographique en Première

13h30-14h30 ECJS en demi-groupe

14h30-15h30 TPE

15h30-16h30 AP

18h ... je rentre chez moi ... une bonne journée dans l'ensemble, mais avec une question : « qui suis-je » ?

Demain, une autre journée ... l'occasion de vous parler de l'histoire des arts, peut-être ...

Lexique :

AP = Accompagnement Personnalisé

ECJS= Education Civique Juridique et Sociale

EE = Enseignement d'Exploration

TPE = Travaux Pratiques Encadrés

Cet extrait de mon emploi du temps est dérangeant ... en effet, il heurte notre représentation du métier de professeur : le professeur est censé enseigner sa discipline, à savoir en ce qui me concerne, vous l'aurez deviné, l'histoire-géographie... or plus de la moitié de mon emploi du temps est représenté par l'AP, l'ECJS, l'Enseignement d'Exploration, l'HIDA (Histoire Des Arts) et les TPE. Cela nous interroge sur notre identité disciplinaire. J'avais déjà commencé cette réflexion sur mon identité disciplinaire avec l'histoire des arts, comme j'en ai témoigné sur le blog de l'*aggiornamento*¹. Je l'avais poursuivie en m'interrogeant sur « les éducations à », comme « l'éducation au développement durable » dont C.Léninger a montré le caractère hybride, au caractère scientifique incertain². Je voudrais la poursuivre en m'interrogeant sur ces enseignements, que, pour éviter une énumération fastidieuse, on pourrait appeler « enseignements à acronymes »³. Que signifie cette prolifération d'enseignements à acronymes ? Pourrait-on imaginer, par la magie de la mécanique des fluides, que ce qui a été perdu d'un côté se retrouve de l'autre ? Et ce transfert en vaut-il la peine ?

I / La fabrication de nouveaux objets scolaires : les enseignements à acronymes

Depuis une dizaine d'années, l'institution modifie l'organisation curriculaire des savoirs, en les réorganisant dans de nouveaux espaces et sous de nouveaux noms. Jusqu'alors, la création de nouveaux enseignements était très rare ; l'introduction d'une nouvelle discipline dans le cursus scolaire remonte à 1966, il s'agissait alors des SES. Au contraire, depuis les années 1990, les enseignements à acronymes prolifèrent. La création de ces enseignements répond à une double demande :

- Une demande sociale

- Ainsi l'ECJS (Education Civique Juridique et Sociale) est mise en place en 1999 en plein débat sur les incivilités à l'école (parution par exemple en 1998 du texte de E.Debardieux sur *Le professeur et les Sauvageons*⁴). Alors que de nombreuses disciplines prennent en charge la question de la violence, aucune ne prend cette question comme focale principale ... il est donc décidé de créer

¹ Cf *Aggiornamento, débat sur l'histoire des arts*, <http://aggiornamento.hypotheses.org/109>

² Cf le compte rendu de la thèse <http://aggiornamento.hypotheses.org/262>, et la thèse « *le développement durable et ses enjeux éducatifs, acteurs, savoirs, stratégies territoriales* » en ligne : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00449803/fr/>

³ On peine la plupart du temps à comprendre leur signification ; ainsi mes élèves appellent l'AP (Accompagnement Personnalisé) « l'ACCPE » car c'est abrégé ainsi dans leur emploi du temps ...

⁴ Debarbieux, Eric. *Le professeur et le sauvageon : violence à l'école, incivilité et postmodernité*, Revue française de pédagogie 123, 06/1998

l'ECJS, afin de permettre aux élèves de débattre des questions socialement vives ... assez rapidement cependant se pose la question de la distinction entre savoir et opinion, ce qui met en cause la scientificité de cet enseignement⁵.

○ Les TPE (*Travaux Personnels Encadrés*) sont mis en place en 2001 ; il s'agit de permettre aux élèves à être plus autonomes, en en faisant des apprentis-chercheurs.

○ L'AP (*Accompagnement Personnalisé*) apparaît en 2010. Elle est pensée comme un outil pour lutter contre l'échec scolaire

○ L'EE (*Enseignement d'Exploration*), créé en 2010 également, vise à faire découvrir aux élèves un métier ; J.-C. Michéa a montré dans *l'enseignement de l'ignorance*⁶ la différence entre l'instruction et la formation ; alors que l'instruction vise à l'acquisition d'un savoir pour tous, la formation permet de se spécialiser pour accomplir une tâche spécifique ...

○ On pourrait citer également la création, éphémère, des travaux croisés ou des parcours diversifiés ou encore des IDD – *Itinéraires de Découverte*- en collège en 2002, aujourd'hui très marginalisés.

- Cette demande sociale s'est conjuguée à une volonté d'amélioration pédagogique :

○ Depuis les contestations universitaires de 1968, un certain nombre de philosophes réclament un décloisonnement des savoirs jugés trop compartimentés : M.Foucault appelle en 1969 dans *l'archéologie des savoirs*⁷ à une dé-disciplinarisation, E.Morin appelle à la formation d'une pensée complexe dès 1982⁸, car la somme est supérieure à l'addition des parties, le savoir dépasse la juxtaposition des savoirs disciplinaires ; B.Latour appelle à la prise en compte des objets hybrides, qui prolifèrent après les tentatives de ranger les savoirs entre nature et culture au XIXème s⁹.

○ On propose aussi la pédagogie du projet, l'éclatement du regroupement en classes, la différenciation pédagogique ou les méthodes actives

○ Cela s'inscrit également dans la politique éducative qui tend depuis les 1980 à impulser et à encourager les réponses locales au niveau des établissements¹⁰.

- Ces demandes ont été relayées par une commande politique, de droite comme de gauche : selon que l'initiative vient de la gauche ou de la droite, on peut lui attribuer des intentions et des finalités différentes :

○ Selon une logique utilitariste, techniciste, dans laquelle la fin (former de futurs travailleurs) est mise en avant. Elle caractériserait les libéraux.

○ Selon une logique axiologique, utopique, dans laquelle les valeurs (former de futures citoyens) est privilégiée. Elle caractériserait les tenants de la critique post moderne¹¹.

Les modèles éducatifs étrangers sont souvent invoqués pour légitimer l'introduction de ces enseignements.

Ces nouveaux enseignements sont donc issus d'une demande sociale, assortie d'une volonté de rénovation pédagogique. Ils ont été mis en place par les gouvernements de gauche comme de droite, et ce sont ces diverses origines qui en constituent la profonde ambiguïté.

⁵ Cf Questions « socialement vives », enjeux sociaux et didactiques, la création de « l'éducation civique juridique et sociale », Communication au 13^e congrès international, La recherche en éducation au service du développement de sociétés Université de Sherbrooke, Québec, Canada, Yves ALPE et Alain LEGARDEZ, <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ecjs/reflexions/ecjsquesvive.htm>

⁶ J.-C. Michéa, *l'enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes*, Climats, 1999

⁷ M.Foucault, *l'Archéologie du savoir*, 1969, Gallimard

⁸ E.Morin, *Introduction à la pensée complexe*, 1990, Le Seuil

⁹ B.Latour, *Nous n'avons jamais été modernes, essai d'anthropologie symétrique*, 1991, La Découverte

¹⁰ Cf l'article publié par l'INRP au sujet des itinéraires de découvertes, *Itinéraires de découverte au collège : à la recherche des principes coordinateurs*, J.Lebeaume, N.Magneron, 2004, http://www.inrp.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF148_9.pdf

¹¹ Cf J.-C.Fourquin, *Sociologie du Curriculum*, Presses Universitaires de Rennes, 2008, p.168, qui fait la distinction entre justification axiologique et justification instrumentale.

II/ Des enseignements au contenu scientifique incertain

Ces enseignements ne sont pas des disciplines. De fait, n'importe quelle discipline peut les enseigner. De plus, leur objet peut varier d'un établissement à l'autre, d'une classe à l'autre, d'un professeur à l'autre : le cas le plus extrême étant l'AP (*Accompagnement Personnalisé*) qui ne dispose d'aucun programme, la consigne étant, en Première, d'axer autour de trois volets : l'orientation, le soutien, l'approfondissement disciplinaire. Chaque professeur est donc libre de faire ce qu'il veut ou à peu près de cet enseignement. Cela variera donc en fonction de la personnalité du professeur. Il en résulte une personnalisation de ces enseignements. A la différence d'une discipline au contenu scientifique stabilisé, et validé par une communauté de scientifiques, il y a autant d'enseignements à acronymes que de professeurs. De tous ces enseignements, c'est paradoxalement aujourd'hui l'ECJS (*Education Civique Juridique et Sociale*) qui a le contenu est le plus directif.

Quel est le statut scientifique de ces enseignements, qui ne sont pas des disciplines ? Il serait intéressant de soumettre ces enseignements à une enquête, du genre de celle qui a été menée par C.Léniger-Frézal dans sa thèse sur le développement durable¹² et qui lui permet de montrer le statut scientifique incertain et le caractère hybride du développement durable et partant, les difficultés que pose l'éducation au développement durable (une de ces nombreuses « éducations à » qui elles aussi prolifèrent dans notre enseignement). On peut émettre l'hypothèse que les enseignements à acronymes ont eux aussi un contenu scientifique incertain.

Ce caractère hybride et ce statut scientifique incertain questionne l'enseignant sur son identité. Cette interrogation est relayée par les élèves. Ainsi, mes élèves de 2de, que je ne vois qu'en *Enseignement d'Exploration*, sont convaincus que je suis le professeur de société et mon collègue (car l'*Enseignement d'Exploration* se fait en interdisciplinarité) le professeur de littérature ... Autre source de confusion pour les élèves dans cet *Enseignement d'Exploration* pourtant obligatoire : la notation ; il a en effet été décidé dans mon établissement par l'équipe enseignante d'évaluer avec des lettres et non des notes ... enseignement hybride jusque dans l'évaluation ...

Ainsi nous sommes en train de construire un système curriculaire double, l'un sur le modèle traditionnel, dans lequel les professeurs, dotés d'un rôle symbolique important, enseignent leur discipline, et un autre, dans lequel les mêmes professeurs sont polyvalents, et dans lequel leur rôle symbolique est questionné.

III/ Du côté des enseignants : un objet bricolé

Ces enseignements, vous l'aurez compris, posent problème et questions. Pourtant, que faire, quand ces enseignements représentent une grande partie de nos emplois du temps, sinon s'en emparer, et, dans l'intérêt des élèves, leur donner du sens ?

Donner du contenu, la logique des interstices : ces enseignements permettent de redonner du contenu à un programme qui semble avoir évacué le politique et le social : ainsi, si on prend l'exemple des deux premiers chapitres d'histoire en classe de Première, sur *la croissance* et sur *les transformations de la société de 1850 à nos jours*, l'industrialisation a été remplacée par la croissance. Disparue aussi la naissance des nouvelles idéologies ; elles ont été remplacées par les économies mondes. On ne parle plus du peuple mais des bouleversements de la population active. Disparue la condition ouvrière ... Cela signifie-t-il la fin du politique et du social en classe, et la mise en place d'une géo-éco-histoire, sur le temps long ?

L'ECJS et l'AP peuvent permettre de combler ces interstices : ainsi, l'ECJS prévoit d'étudier les partis politiques. C'est l'occasion d'expliquer la naissance des nouvelles idéologies, qui seront indispensables en histoire quand il s'agira d'expliquer les totalitarismes, la seconde guerre mondiale ou la guerre froide. L'ECJS qui était jusqu'à l'année dernière le parent pauvre de l'histoire géographie en est devenu le pivot et permet un retour au politique. En AP, qui prévoit de travailler sur l'orientation, on peut faire une étude, non pas de l'orientation en tant que telle (c'est la mission des conseillères d'orientation) mais sur les représentations des élèves sur le monde du travail,

¹² Cf ci-dessus, note n°2

autour de certains métiers qui les intéressent¹³, mais aussi autour du travail en général : il est possible par exemple de travailler sur un documentaire comme *la mise à mort du travail* de J.R. Viallet, diffusé sur F3 en 2009, ou autour de films comme *Métropolis* de Fritz Lang. On peut alors recontextualiser, montrer les évolutions, faire en somme un travail d'historiens ... en *Enseignement d'Exploration*. C'est le retour du social.

Travailler autrement : la pédagogie du projet : ces enseignements permettent également, c'était l'un des objectifs de leur création, de travailler autrement. Par petits groupes souvent, c'est l'occasion de faire travailler les élèves sur des projets, loin de la logique transmissive et verticale du cours magistral. Ainsi, en *Accompagnement Personnalisé*, le travail sur l'orientation nous permet de rencontrer des professionnels et de travailler la méthodologie de l'entretien : on peut ainsi mettre les élèves en situation d'enquête. C'est pareil en *Travaux Personnels Encadrés*, conçus initialement pour initier les élèves à la recherche ; ils doivent mener, par petits groupes, une enquête sur un sujet de leur choix, qui fasse intervenir, dans mon choix, l'histoire géographie et les SES (travail interdisciplinaire). En ce moment par exemple, on réfléchit au travail de terrain qu'ils vont devoir mener : comment poser une bonne question aux enquêtés, et pas une question fermée ou une question trop large ? En *Enseignement d'Exploration*, on fait un travail sur les médias ... l'occasion là encore de mener une enquête, sur le Journal Télévisé cette fois-ci, qui donne lieu à la publication d'articles publiés par les élèves sur le blog et le journal du lycée ...¹⁴ Ce travail se fait en interdisciplinarité.

Pour conclure, que répondre à la question que j'avais posée en introduction « *ce transfert [du disciplinaire vers les enseignements à acronyme] en vaut-il la peine ?* ». C'est une question artificielle en réalité, et je n'ai pas l'intention d'y répondre. Exposer comment ces objets sont construits et comprendre qu'ils sont par nature ambigus, hybrides, me suffit. Ma position d'enseignante m'incite, dans l'intérêt des élèves et le mien, à interpréter ces enseignements comme des espaces de liberté et d'innovation, comme des interstices pour aider nos élèves à construire un regard critique sur le monde, c'est en tout cas la manière que j'ai trouvée pour donner du sens à mon enseignement.

¹³ Comme par exemple le travail sur les représentations autour du métier d'avocat, en ligne sur le blog histargeo : <http://blog.crdp-versailles.fr/histargeo/index.php/post/16/10/2011/Les-repr%C3%A9sentations-du-m%C3%A9tier-d-avocat> ; la rencontre avec un professionnel permet ensuite de faire la part du stéréotype et des réalités.

¹⁴ Sur le blog histargeo : <http://blog.crdp-versailles.fr/histargeo/index.php/post/02/10/2011/Le-g%C3%A9n%C3%A9ral-du-journal-t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9-...-un-g%C3%A9n%C3%A9ral-bien-trompeur->